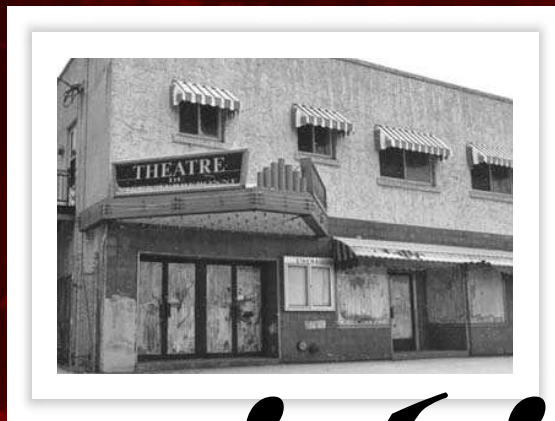


En 1981, les premiers artisans du « Théâtre Malenfant » s'affairent, à transformer en théâtre l'ancien entrepôt de la rue Saint-Jean-Baptiste à Terrebonne. De droite à gauche : Robert Marien, Yvon Duhaime, André Montmorency, Louise Bourque et Louis-Marie Dansereau, auteur de la pièce « Chez Paul-ette ». Archives Journal La Revue de Terrebonne, 1981



L'immeuble de l'ancien Cinéma Figaro lors des importantes rénovations intérieures et extérieures visant à accueillir le Théâtre du Vieux-Terrebonne. Archives Journal La Revue de Terrebonne, mai 1986



Les années de transition

Lorsque Robert Bouillet se porte acquéreur du Cinéma Figaro, il en change le nom pour Cinéma Terrebonne. Durant les quelque 10 ans qu'il en sera propriétaire, il n'hésitera pas à multiplier les changements pour améliorer la rentabilité de l'entreprise. Par exemple, il fera changer les fauteuils, diviser la salle en deux et mettra à l'affiche bon nombre de films « pour adultes ». Ainsi, dans les années 1984-1985, on verra, chose qu'on n'aurait pu imaginer 10 ans plus tôt, des titres comme « *Bavaroises à Paris*, *Leçons particulières*, *Petites annonces très spéciales* ou *Mémoires d'un coureur de jupons*. »*

Mais la concurrence est vive. Les grandes chaînes de cinéma étendent leur empire et de plus, depuis 1979, Mascouche compte deux nouvelles salles bénéficiant d'un équipement des plus modernes. Si bien que lorsque la Ville de Terrebonne se porta acquéreur de cette salle, en 1985, le Cinéma de Terrebonne avait déjà fermé ses portes depuis quelque temps.

Le maire de l'époque, Irenée Forget, entrevoyait déjà l'importance de doter sa ville d'une salle de diffusion. Non seulement Terrebonne allait-elle assurer le leadership culturel de la grande région des Moulins, mais elle allait également doter le Vieux-Terrebonne d'un cœur où allaient spontanément se regrouper les citoyens, et revitaliser ce quartier en perte de vitesse.

L'affiche du populaire spectacle « Chez Paul-ette » présenté à l'été 1981 par la troupe du Théâtre Malenfant. Collection archives Aimé Despatis, CRAL



C'est à Robert Marien et au Théâtre Malenfant, dont il était un des principaux protagonistes, que revient le mérite d'avoir amorcé la vocation théâtrale du Théâtre du Vieux-Terrebonne. C'est en effet à son instigation que la compagnie Albert-Millaire présenta, durant l'été 86, la pièce « *Nuit d'amour pour un moulin à paroles* ».

À la suite de ce coup d'envoi, Irenée Forget s'affaire à mettre sur pied un organisme sans but lucratif qui allait assurer la gestion du Théâtre du Vieux-Terrebonne ainsi que celle de l'Île-des-Moulins, la Société de développement culturel de Terrebonne.

Irenée Forget Maire de Terrebonne de 1985 à 1997

Irenée Forget consacra 23 ans à la politique municipale. Il fut d'abord conseiller, puis maire de la municipalité de Saint-Louis-de-Terrebonne. À la suite de la fusion municipale de 1985, il devint maire de la Ville de Terrebonne et occupa ce poste jusqu'en 1997, alors qu'il se retira de la vie politique. Il fut responsable de l'acquisition du Cinéma de Terrebonne, qui allait devenir le Théâtre du Vieux-Terrebonne. Puis il fut à l'origine de la fondation de la Société de développement culturel de Terrebonne, la SODECT. Il contribua donc de façon marquante à l'essor de la vie culturelle de sa ville.

